



## **BAPE SUR GNL: UNE PARTICIPATION HISTORIQUE EXPOSE LES FAILLES D'UN PROJET DÉPASSÉ**

**Québec, le 5 novembre 2020** - Les consultations du Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE) concernant le projet d'usine de liquéfaction de gaz fossile au Saguenay se sont conclues mercredi. Un mot peut résumer la participation du public à cet exercice : « historique ».

Historique grâce à l'incroyable quantité de documents déposés et leur qualité; grâce à la diversité des intervenant.es mais également et surtout; grâce à l'incroyable participation de la jeunesse québécoise.

Au terme de ces audiences, **78 % des témoignages se sont prononcés en défaveur ou en opposition claire au projet** ( 138 CONTRE, 36 POUR). Au-delà de ce simple décompte, s'il y a bien un sentiment qui fut largement exprimé et partagé lors des audiences des deux dernières semaines, c'est celui de la consternation de devoir encore se mobiliser contre un projet de développement des énergies fossiles en 2020, et ce, en pleine crise climatique.

### **Un enjeu moral**

Un large consensus à propos de la nécessité d'étudier l'ensemble du projet (de l'extraction du gaz fossile jusqu'à sa combustion) a d'ailleurs émergé lors des deux dernières semaines. Les personnes, organisations et expert.es ont déploré que le mandat de la commission du BAPE ne porte que sur une vision tronquée et malhonnête de la réalité.

Il s'agit d'un enjeu moral important puisque l'ensemble du projet pourrait avoir des conséquences désastreuses sur les prochaines générations. Ceci a d'ailleurs été souligné par de nombreux.ses jeunes Québécois.es lors de ces audiences.

« On est la future génération du marché du travail et on n'est pas intéressé à travailler pour GNL/Gazoduc. On est la génération qui subira les conséquences environnementales de ce projet, et non les investisseurs et décideurs. Et ces derniers ne semblent pas vouloir nous écouter », **ont affirmé les représentant.es de l'Association générale des étudiants et étudiantes du collège de Chicoutimi (AGEECC).**

## **Les arguments du promoteur démontés un à un**

Pour répondre aux nombreuses inquiétudes, les tenants du projet n'auront fait que répéter toujours et inlassablement les arguments de vente du promoteur sans égard pour les études scientifiques démontrant la non-viabilité économique de cette usine de liquéfaction de gaz fossile ou encore ses inacceptables impacts environnementaux.

- Le promoteur a vanté son projet comme étant un projet « de transition »; il a plutôt été prouvé qu'il s'agissait d'un projet bien plus polluant que présenté et qu'il anéantirait tous les efforts des Québécois.es pour répondre à l'urgence climatique. En tenant compte des émissions de GES sur l'ensemble du cycle de vie (allant de l'extraction en Alberta jusqu'à la combustion sur les marchés internationaux, incluant [les fuites de méthane à la fermeture des puits](#) à la fin de l'exploitation et tout le long du tracé), c'est minimalement [50 millions de tonnes de GES](#) que ce projet engendrerait chaque année.
- Le promoteur a présenté son projet comme une panacée économique pour la région; il a plutôt été démontré par de nombreuses organisations et expert.es qu'il n'y avait pas de marché pour acheter son gaz. L'étude de marché du promoteur a d'ailleurs été sévèrement critiquée par [des économistes indépendants](#). Au contraire, l'usine de liquéfaction pourrait porter un énorme coup à l'industrie touristique du Saguenay-Lac-Saint-Jean et d'autres régions limitrophes au fjord.
- Finalement, le promoteur s'est aussi échiné à minimiser les risques de son projet pour la biodiversité locale; il a plutôt été clairement prouvé que les passages des immenses méthaniers de GNL menaceraient de nombreuses espèces [dont le béluga](#), mais aussi [d'autres cétacés, poissons, oiseaux et mammifères](#).

« À la lumière de tout ce qui a été exposé lors des dernières semaines, nous tenons à souligner qu'autre chose qu'un rejet clair et sans appel du projet par le gouvernement résultera en une mobilisation monstre et une levée de boucliers sans pareil. Les Québécois.es méritent mieux. Ils ont déjà fermé la porte à d'autres projets dépassés du genre. Celui-ci ne fera pas exception », **ont conclu les différents groupes.**

## **Faits saillants**

- Plus de 3000 mémoires ont été déposés
- 178 participant.es aux audiences
- [89 244 Québécois.es ont signé.es la pétition](#) pour signifier leur opposition au projet
- 48 associations étudiantes qui représentent plus de 300 000 [étudiant.es](#) ont adoptées un mandat contre le projet

Signataires

Marc-André Viau, Équiterre  
Adrien Guibert-Barthez, Coalition Fjord  
Anaïs Barbeau-Lavalette, Mères au front  
Henri Jacob, président Action boréale  
Jacques Rousseau, Regroupement vigilance hydrocarbures Québec  
Lilas Lamontagne Carpin, Mouvement citoyen littOralement inacceptable (MCLI)  
Alice-Anne Simard, Nature Québec  
Dominic Champagne, Pacte pour la transition  
Patrick Bonin, Greenpeace Canada  
Rodrigue Turgeon, Collectif abitibien Gazoduq, parlons-en!  
Caroline Brouillette, Réseau action climat Canada  
Dean Evangeliou, Climate Reality Project Canada  
Sophie Paradis, Fonds mondial pour la nature (WWF-Canada)  
Rébecca Pétrin, Eau Secours  
Réal Lalande, Action Climat Outaouais  
André Bélisle, AQLPA  
André-Yanne Parent, Projet de la réalité climatique Canada  
Ashley Torres, Coalition étudiante pour un virage environnemental et sociale (CEVES)  
Marie-Eve Sigouin, Coalition anti-pipeline de Rouyn-Noranda (CAP-RN)  
Marie-Josée Béliveau, Alternatives et Collectif Femmes pour le Climat  
Anaïs Barbeau-Lavalette, Mères au front  
Esther Auger, Pétroliques anonymes  
Simon Guiroy, Action étudiante «Arrêtons GNL!»  
Diego Creimer, Fondation David Suzuki  
Denise Laprise, Montmagny en transition  
Lucie Massé, Action Environnement Basses-Laurentides  
Marie-Christine Milot, La Planète s'invite en santé  
Pascal Bergeron, Environnement Vert Plus  
Collectif de travail, AmiEs de la Terre de Québec

Pour plus d'informations :

**Adrien Guibert-Barthez, co-porte-parole**

Coalition Fjord  
(418) 376 3371  
[comm.fjord@gmail.com](mailto:comm.fjord@gmail.com)

**Anthony Côté Leduc, chargé des relations médias,**

Équiterre  
(514) 605 2000  
[acoteleduc@equiterre.org](mailto:acoteleduc@equiterre.org)



## **BAPE ON GNL: HISTORIC PARTICIPATION EXPOSES THE FLAWS OF AN OUTDATED PROJECT**

**Quebec City, November 5, 2020** - On Wednesday, the *Bureau d'audiences publiques sur l'environnement* (BAPE) consultations on the proposed fossil gas liquefaction plant in the Saguenay region concluded, having witnessed historic public participation.

It was historic because of the incredible quantity and quality of the documents filed by the public, because of the diversity of speakers and because of the incredible participation of Quebec youth.

At the end of the hearings, 78% of testimonies were against or clearly opposed to the project (138 AGAINST, 36 FOR). Beyond this simple tally, the wide-ranging sentiment expressed and felt during the hearings in the past two weeks was one of consternation that in 2020, in the midst of a climate crisis, we must still mobilize against a fossil fuel development project.

[Here is an overview of the project](#)

### **A moral issue**

There was broad consensus over the past two weeks about the need to study the entire project (from the extraction of fossil gas to its combustion), with individuals, organizations and experts deploring the fact that the mandate of the BAPE commission is only a truncated and dishonest vision of reality.

The moral issue that the project could have disastrous consequences for future generations, was emphasized by many young Quebecers during the hearings.

"We are the future workforce and we are not interested in working for GNL/Gazoduq. We are the generation that will suffer the environmental consequences of this project, and the investors and decision-makers don't seem to want to listen to us," **said representatives of the *Association générale des étudiants et étudiantes du collège de Chicoutimi* (AGEECC).**

### **Promoter's arguments destroyed one by one**

In response to the many concerns heard during the hearings, advocates of the project did nothing more than repeat the promoter's sales arguments over and over again, without regard for the scientific studies demonstrating the economic non-viability of this fossil gas liquefaction plant or its unacceptable environmental impacts.

The promoter boasted that the GNL project is a "transition" project, but it has been proven that it would be a much more polluting project than presented and that it would destroy all of Quebecers' efforts to respond to the climate emergency. Taking into account GHG emissions over the entire life cycle (from extraction in Alberta to international combustion, including [methane leaks when the wells are closed](#) at the end of the operation and along the entire route), the project would generate at least [50 million tons of GHGs each year](#).

The promoter also presented the project as an economic boost for the region, its market study was severely criticized [by independent economists](#). The liquefaction plant could, in contrast, deal a huge blow to the tourist industry in Saguenay-Lac-Saint-Jean and other regions bordering the fjord. It has been demonstrated by numerous organizations and experts that there is no market to buy the project's gas.

The promoter also sought to minimize the risks of the project for local biodiversity, but it was clearly proven that the passage of huge GNL tankers would threaten numerous species, [including beluga whales](#) and [other cetaceans, fish, birds and mammals](#).

"In light of everything that has been exposed in recent weeks, we would like to emphasize that anything other than a clear and unequivocal rejection of the project by the government will result in an unparalleled mobilization and outcry. Quebecers deserve better. We have already managed to shut the door on other outdated fossil fuel projects. We will do it again," **concluded the various groups.**

### **Quick highlights:**

- More than 3,000 briefs were filed for the BAPE.
- There were 178 participants at the hearings.
- [89 244 Quebecers have signed the petition](#) to express their opposition to the project.
- 48 student associations, representing more than 300,000 students, have adopted a mandate against the project.

Participating organizations:

Marc-André Viau, Équiterre  
Adrien Guibert-Barthez, Coalition Fjord  
Anaïs Barbeau-Lavalette, Mères au front  
Dominic Champagne, Pacte pour la transition  
Henri Jacob, président Action boréale  
Jacques Rousseau, Regroupement vigilance hydrocarbures Québec  
Lilas Lamontagne Carpin, Mouvement citoyen littOralement inacceptable (MCLI)  
Alice-Anne Simard, Nature Québec  
Patrick Bonin, Greenpeace Canada  
Rodrigue Turgeon, Collectif abitibien Gazoduq, parlons-en!  
Caroline Brouillette, Réseau action climat Canada  
Dean Evangeliou, Climate Reality Project Canada  
Sophie Paradis, Fonds mondial pour la nature (WWF-Canada)  
Rébecca Pétrin, Eau Secours  
Réal Lalande, Action Climat Outaouais  
André Bélisle, AQLPA  
André-Yanne Parent, Projet de la réalité climatique Canada  
Ashley Torres, Coalition étudiante pour un virage environnemental et sociale (CEVES)  
Marie-Eve Sigouin, Coalition anti-pipeline de Rouyn-Noranda (CAP-RN)  
Marie-Josée Béliveau, Alternatives et Collectif Femmes pour le Climat  
Esther Auger, Pétroliques anonymes  
Simon Guiroy, Action étudiante «Arrêtons GNL!»  
Diego Creimer, Fondation David Suzuki  
Denise Laprise, Montmagny en transition  
Lucie Massé, Action Environnement Basses-Laurentides  
Marie-Christine Milot, La Planète s'invite en santé  
Pascal Bergeron, Environnement Vert Plus

For more information:

**Adrien Guibert-Barthez, spokesperson**

Coalition Fjord  
(418) 376 3371  
[comm.fjord@gmail.com](mailto:comm.fjord@gmail.com)

**Anthony Côté Leduc, media contact**

Équiterre  
(514) 605 2000  
[acoteleduc@equiterre.org](mailto:acoteleduc@equiterre.org)